

Drama

SUZANNE SARQUIER

Agence Littéraire

REVUE DE PRESSE / PRESS RELEASE



1 H22 AVANT LA FIN MATTHIEU DELAPORTE

WWW.DRAMAPARIS.COM



À l'affiche de la Scala de Paris jusqu'à fin mars, la nouvelle pièce de Matthieu Delaporte et Alexandre de La Patellière raconte l'histoire d'un homme empêché de se suicider par... un homme qui tente de l'assassiner. Sombre et léger à la fois.

«1h22 avant la fin», avec Kyan Khojandi et Éric Elmosnino, sous ses atours comiques, brasse de nombreux thèmes graves.

L'idée de départ ne manque ni de sel ni d'une bonne pincée d'absurde : « Pas facile de mettre fin à ses jours quand on cherche à vous tuer. » ... **Une comédie noire** portée par un duo de comédiens

inédits, l'abonné aux succès de théâtre Éric Elmosnino (récemment à l'affiche de « Maman » avec Vanessa Paradis) et l'humoriste Kyan Khojandi.

Rebondissement au tiers de la pièce Valse-hésitation du tueur débutant, encouragements inattendus de sa victime suicidaire : le duo s'apprivoise, se renifle, distille pas mal d'humour dans ce vestibule de la mort. Une dernière volonté ? « Un gilet pare-balles ». **Tout ça s'installe gentiment jusqu'à un rebondissement au tiers de la pièce qui embarque nos deux héros dans une autre dimension, presque métaphysique, sans perdre de vue la comédie.**

La pièce, sous ses atours comiques, brasse de nombreux thèmes graves. C'est plutôt fin, malin. Et le duo joue sa partition avec gourmandise.

La pièce déroule (un peu plus de) 82 minutes de joutes verbales, tout à la fois savoureuses et philosophiques, profondes et cocasses, sorte de tapis rouge vers l'épilogue annoncé dans le titre mais dont les contours vont, dans la dernière ligne droite, une nouvelle fois changer de trajectoire. Si la comédie pêche ici ou là par un rythme en dents de scie, elle surprend par le contraste entre la légèreté de sa forme et la profondeur de son propos. C'est une histoire qui ressemble à un cauchemar, la rencontre d'un suicidaire et d'un assassin, racontée avec humour par Matthieu Delaporte

Note : 3.5/5



To be seen at the Scala in Paris until end March, Matthieu Delaporte's new play tells the story of a man prevented from committing suicide by ... a man come to murder him.

«Dialogues are subtle and witty»

A dark subject treated with a good dose of the absurd.

Beneath its comical surface, the play treats many serious themes. Dialogues are subtle and witty ; the actors playing their respective roles with gusto.

Ping pong dialogue, philosophical, profound, amusing ...



Les Echos

« 1h22 avant la fin », théâtre sur le fil

Le tandem attachant formé par Kyan Khojandi et Eric Elmosnino se joue d'un texte à double sens signé Matthieu Delaporte. ...

Matthieu Delaporte et Alexandre De La Patellière s'étaient fait un nom au théâtre avec... « Le Prénom ». Le film éponyme qu'ils cosignèrent par la suite n'a pas complètement éloigné le duo des scènes. « Tout ce que vous voulez », autre succès, puis l'adaptation de « Par le bout du nez » en témoignent.

...**La pièce, écrite par Delaporte, surprend par ses thèmes : moderne solitude, suicide possible, doute existentiel.** ...« 1h22 avant la fin » va se jouer sur un fil, entre humour noir et révélation métaphysique sans jamais glorifier le suicide. La partition est ténue, mais **le résultat n'est pas sans charme**

et les répliques bien senties. Lorsqu'on lui demande sa dernière volonté, Kyan Khojandi ose un « gilet pare-balles » faisant rire la salle qui jusque-là ne savait pas trop sur quel pied danser.

Se dessine en creux le portrait d'un homme seul, même pas à la hauteur de ses illusions. ... Lorsque le dialogue s'installe tant bien que mal entre les protagonistes, c'est un festival de non-sens. ...

Répliques millimétrées

Face à Eric Elmosnino, parfait en grand faucheur bougon, Kyan Khojandi est la belle surprise de la représentation. ...

...Matthieu Delaporte cherchait sans doute un happy end, cette fin « heureuse » à l'américaine. On lui préférera le couple Khojandi / Elmosnino et ses répliques millimétrées. Et si au final l'espoir reste mince, le théâtre nous dit qu'il faut toujours y

«le résultat n'est pas sans charme et les répliques bien senties.»



Matthieu Delaporte and Alexandre de la Patellière made their name in theatre with their hugely successful « LE PRENOM » ...

This new play written by Matthieu Delaporte broaches subjects such as solitude, suicide, existentialism ... 1h22 fluctuates between black humour and metaphysical revelation without ever glorifying suicide.

«1h22 fluctuates between black humour and metaphysical revelation»

When dialogue between the two is finally established, the result is a series of charming and well felt retorts.

And even if there is little hope at the end, theatre is here to remind us that confidence and belief will prevail.



Matthieu Delaporte et Alexandre de La Patellière reviennent ! Les auteurs à succès du « Prénom », offrent à la Scala un nouveau petit bijou de comédie aux dialogues et à l'intrigue ciselés.

....

Les auteurs ont donc décidé de plonger leur plume comique dans l'encre sombre et acide de l'humour noir, et parfois même inquiétant. Il s'agit d'un face-à-face où la réelle identité de chacun des protagonistes, ainsi que leurs intentions, connaîtra des révélations surprenantes, ouvrant alors l'histoire à un niveau presque philosophique, sans jamais perdre son objectif, le rire.

Ils naviguent ainsi entre deux univers.

La comédie noire ... d'une part. La comédie fantastique, d'autre part.... Mais chut... Dans une scénographie élégante de Marie Cheminal, il faut reconnaître qu'Eric Elmosnino remporte le duel du plateau. Il trimalle une létalité goguenarde, traînante et désabusée, menaçante et amicale à la fois. Il nuance ses effets et rend crédible les facettes les plus étonnantes de son personnage, le faisant naviguer entre étrangeté et bonhomie mélancolique.



La salle réagit de manière unanime à la pièce, par des rires et des sourires nombreux. Ce n'est pas forcément l'éclat de rire qui est recherché par Matthieu Delaporte et Alexandre de La Patellière, et il n'y a ni crescendo ni situation paroxystique visant à déclencher une hilarité massive.

«Ils réussissent une comédie douce amère, qui ravit une salle comble et généreuse en applaudissements.»

« fabulous comedy and a chiselled plot »

Successful author of LE PRENOM, Matthieu Delaporte is back with a new play - a fabulous comedy and a chiselled plot. ... navigating between black humour and the fantastic... The audience are unanimous in their laughter. A wonderful bitter sweet comedy, the house is full and filled with generous applause.



franceinfo:

Bertrand vient de résilier son assurance habitation et s'apprête à sauter par la fenêtre pour abrégé une vie sans relief, quand surgit un homme, imperméable à la Columbo et flingue à la main, qui vient pour le tuer. Ça tombe bien.

Absurde et cocasse

Les deux vont se jauger, le tueur a des états d'âme, au point de demander à Bertrand de l'insulter pour retrouver sa motivation ! Nous on se demande pourquoi un contrat a été mis sur la tête de ce garçon un peu fade, jusqu'à un coup de théâtre qui nous le révèle, et la pièce prend à ce moment-là une dimension plus philosophique.

Matthieu Delaporte flirte habilement avec l'absurde et le cocasse. Il signe également la mise en scène, avec son comparse Alexandre de La Patellière, dans un décor élégant de loft transformé en antichambre de la mort.

Un duo inattendu

On apprécie le cocktail bien dosé de légèreté et de profondeur et le duo inattendu formé par l'humoriste Kyan Khojandi et Eric Elmosnino. Ce dernier, confirmant désormais un vrai tempérament comique.

L'entrée en scène d'une jolie voisine (Adèle Simphal) complètement dépressive (décidément !), malgré son toit terrasse, offre un virage romanesque à la pièce, laissant entrevoir une issue moins définitive au blues de Bertrand... 1h22 avant la fin, vraiment ?

«Face à face entre ce grand timide suicidaire, et le tueur, pressé d'honorer son contrat»



«Particularly enjoyable is the well balanced cocktail between frivolity and depth.»

Bertrand has just cancelled his house insurance and is about to jump out of the window due to his boring existence when a man, dressed in a Columbo mac and holding a gun, rings on his doorbell. He's come to kill him. A stroke of luck, as it were.

A confrontation between a shy suicidal man and his killer eager to honor his contract.

Particularly enjoyable is the well balanced cocktail between frivolity and depth.

The ending allows a brief glimmer of hope ... 1h22 before the end, really ?



WebThéâtre

Théâtre, Opéra, Musique et Danse

A la Scala, 1h22 avant la fin de Delaporte (qui cosigne la mise en scène avec de la Patellière) est **une comédie qui surfe sur l'absurde pour parler d'un sujet dramatique, le suicide**. La précision horaire du titre est un indice à double-dé-tente, durée du spectacle qui s'achèvera sur une mort annoncée.

Un type (Kyan Kojandi) passablement déprimé semble décidé à mettre fin à ses jours. Alors qu'il s'apprête à enjamber la fenêtre, on sonne à la porte. Sur le seuil, un homme (Eric Elmosnino), guère plus enjoué, un pistolet à la main, un assassin venu de nulle part pour tuer un candidat au suicide par pur désœuvrement. Elmosnino est impeccable dans le rôle de l'inconnu. Il joue nonchalamment avec sa victime comme le chat avec la souris qu'il sait condamnée. Il l'effraie, a des exigences bizarres, un sourire désabusé au coin des lèvres. On ne sait pas si on a affaire à un dingue, un psychopathe, dangereux tueur en série jusqu'à ce qu'il lève le voile sur son identité funeste. On est un peu des taxis dit-il (dans Orphée de Cocteau, la mort est escortée par deux motocyclistes, mais c'est une autre histoire).

Le mystérieux visiteur reçoit des appels de son chef de service très en colère car son subalterne, qui en est à sa première mission, est venu trop tôt et s'est trompé d'étage si bien que malgré une chute de plusieurs mètres le futur suicidé est toujours vivant et la Grande Faucheuse bien embarrassée.

La situation incongrue imaginée par Delaporte intrigue et amuse. L'absurde

y fait la loi. Les réparties sont drôles, du tac au tac. Delaporte a de la plume et parfois la référence à Raymond Devos surgit, ou les dialogues étourdissants des Frères ennemis. Les choix scénographiques et la musique ne font pas toujours dans la nuance, mais on se régale avec le jeu d'Eric Elmosnino, tout en faux semblants, airs mystérieux et mines entendues. Avec 1h22 avant la fin, **Matthieu Delaporte et Alexandre de la Patellière livrent une comédie délicieusement absurde, menée d'une main de maître par Kyan Khojandi et Eric Elmosnino.**

«La situation incongrue imaginée par De laporte intrigue et amuse»



«Dialogues are rapid and full of humour»

1h22 ... is a comedy which surfs on the absurd to evoke a grave subject, suicide.

The incongruous situation imagined by Delaporte is intriguing and amusing. A comedy of the absurd. Dialogues are rapid and full of humour ... A delicious comedy.



SORTIR À PARIS

Kyan Khojandi interprète Bertrand, un homme qui souhaite par-dessus tout mourir, et a déjà raté quelques tentatives. Un personnage, pour le moins attendrissant, qui vit dans un appartement immonde. «C'est moche, c'est tout marron» lui glissera le personnage mystérieux qu'incarne Eric Elmosnino. Un appartement aménagé, pour la pièce, dans un conteneur qui trône sur le plateau de La Scala.

Flingue à la main, Elmosnino tient en joug Kyan Khojandi presque du début à la fin. Un personnage étrange qui se dévoile peu à peu, dans cet appartement qui contient aussi des boules de pétanque d'intérieur, molles.

Une pièce réussie.

Le texte de Matthieu Delaporte est truffé de jeux de mots. L'auteur s'amuse beaucoup avec le double emploi des mots, leur sens propre et leur sens figuré. De nombreuses expressions sont ici prises au pied de la lettre.

Entre références à Hitler, Staline et Mao, citation de Gatsby le Magnifique, chansons de Dalida, Zazie, Barbara et de Juliette Armanet, l'univers d'1h22 avant la fin est si singulier. La pièce dispose aussi de sa propre bande-originale dont la qualité de l'enregistrement laisse croire que les musiciens jouent en live dans le théâtre.

Une pièce réussie.

A great play.

A deliciously absurd comedy by Matthieu Delaporte directed by himself and Alexandre de la Patellière. The author takes pleasure in playing on words, figuratively and properly. Many expressions here are taken literally.

A strange atmosphere for this play where mentions are made of Hitler, Stalin, Mao, the Great Gatsby, Dalida, Zazie, Barbara, Juliette Armanet (French singers).
A great play.

Drama

SUZANNE SARQUIER

Agence Littéraire

24 RUE FEYDEAU — 75002 PARIS — FRANCE
WWW.DRAMAPARIS.COM